



Bulletin de La Société d'histoire de Toronto

C. P. 93 – 552, rue Church, Toronto ON M4Y 2E3
Téléphone : 416.924.7631 • info@sht.ca www.sht.ca

Volume 9 numéro 2

avril 2007

Pierre Fortier

À Toronto, le 30 janvier 2007 après une brève maladie est décédé le professeur Pierre Fortier. Il avait 75 ans. Originaire de Québec, Pierre fit ses études classiques au Collège des Jésuites à Montréal et ses études en Lettres et Philosophie à l'Université de Montréal. Après avoir enseigné quelques années à Saint-Boniface au Manitoba et trois années à l'Université Laurentienne de Sudbury, Pierre est venu s'établir à Toronto, en 1966, où il enseigna près de trente ans le français et la littérature canadienne-française au Collège universitaire Glendon de l'Université York; à plusieurs reprises, il y fut directeur des départements de Français et des Études canadiennes. Il prit sa retraite en 1994.

Professeur émérite, Pierre continua à travailler sans relâche au bien de la communauté francophone de Toronto. Cofondateur de la Société d'histoire de Toronto (1984), Pierre y consacra tout son temps et ses énergies jusqu'à ses toutes dernières semaines, en novembre dernier. Il travailla aussi



plus de vingt ans avec le groupe de bénévoles des Centres d'accueil héritage.

Grand passionné d'histoire et de civilisation, Pierre écrit en collaboration avec Clermont Trudelle une monographie et de nombreux articles sur l'histoire et le fait français à Toronto. Il fut aussi membre de plusieurs organismes français et anglais auxquels il apporta son aide et ses vastes connaissances. Mais il reste avant tout mieux connu pour sa voix belle et forte et pour un bon nombre de programmes qu'il fit à Radio-Canada ou encore à TfO.

À plusieurs reprises Pierre fut décoré pour l'excellence de son travail et de sa contribution à la communauté francophone de Toronto par différents ministères du gouvernement de l'Ontario et départements de la ville de Toronto. En 2004, le lieutenant-gouverneur de l'Ontario lui a remis le Prix d'excellence pour les personnes âgées pour sa contribution importante dans la collectivité francophone après l'âge de 65 ans.

Mon cher Pierre,

Comment te rendre hommage plus que les diverses communautés l'ont déjà fait? Je pourrais répéter que tu as été le cœur et l'âme de la Société d'histoire de Toronto, que tu as fait la promotion du patrimoine par tes écrits, tes conférences et tes collaborations avec les médias, que tu as été un professeur adulé par ses étudiants, etc. Et ce ne serait que le début de ce que tu as accompli publiquement.

Comment aussi te rendre hommage malgré mon égoïsme? Tu vas évidemment manquer à ta famille, à tes deux complices et à tous ces gens qui t'aiment mais je ne pense qu'à la mienne, ma perte. Je pense souvent à toi. Depuis plus de vingt ans, je pense souvent à toi.

Tu aimais partager ton amour de la belle musique, de la belle écriture.



Tu livrais des conférences divertissantes sans qu'il soit évident que chaque détail avait été pensé.

Tu savais tant de choses mais tu n'hésitais pas à demander conseil.

Tu choisissais toujours le bon mot, la bonne carte de souhait et surtout la bonne carte postale.

Tu me parlais (et tu m'écoutais) des heures au téléphone.

Tu pestais contre les frivolités des cocktails.

Tu avais des idées innovatrices mais demandait qu'on t'aide à les élaborer.

Tu nous faisais rire en prêtant certaines de tes opinions à tes enfants imaginaires.

Tu souriais toujours. Tu étais heureux.

Je continuerai à penser souvent à toi. Je ne serai pas triste car je n'aurai que de beaux souvenirs.

Shirley Duffy

Pierre Fortier, cofondateur de la Société d'histoire de Toronto nous a quitté le 30 janvier 2007

Danièle Caloz, première présidente de la Société en 1984, lui rend hommage.



L'air de quelqu'un qui a volé le secret du bonheur, toujours une histoire à raconter, bel homme, vêtu avec autant d'élégance que

de nonchalance, un peu énigmatique quand même ... voilà l'image de Pierre Fortier qui me vient à l'esprit.

Il y en a tant d'autres... Pierre au bout du fil – son occupation favorite – qui bavarde de tout et de rien; Pierre au courriel, qui appelle à l'aide pour une recherche, Pierre à la radio, qui décrit avec délices une de ses découvertes torontoises; Pierre en conférence, à la fois professeur, conteur et acteur, son auditoire suspendu à ses lèvres; Pierre chez nous, tout surpris que la Société d'histoire de Toronto ait pensé à son 75^e anniversaire; Pierre chez Hélène et Bernard Pilotte, déclamant avec emphase un poème de son cru; Pierre à la terrasse d'un café, qui déguste son verre avec délectation avant d'aller faire une entrevue; Pierre qui vide son portefeuille dans la casquette d'un mendiant... car il aimait les gens, des plus humbles aux plus importants. Il n'y a qu'à parcourir les ouvrages de la série Toronto se raconte pour s'en rendre compte.

Je sais qu'il y a bien d'autres Pierre: le professeur d'université adoré, le Québécois soucieux de sa famille, l'ami indéfectible de Clermont et Ted, le membre actif du Centre Héritage de Toronto. Celui que je connais le mieux, c'est l'historien passionné, le cofondateur de la Société d'histoire de Toronto, la SHT.

Je ne connaissais Pierre Fortier que de réputation il y a bientôt 25 ans lorsque l'architecte Maurice Jouenne, alors au Comité français de l'Hôtel de Ville de Toronto, nous appelle: « Il faut absolument que vous fondiez une société d'histoire francophone à

Toronto! Imaginez, les Torontois pensent que la ville est née avec l'arrivée de John Graves Simcoe! »

Etonnés mais obéissants, nous l'avons fondée au plus vite, sans trop savoir, tout de suite entourés d'une belle grappe de bénévoles intéressés aux véritables origines de la ville, dont on ne savait officiellement pas grand-chose.

On a commencé par se demander où étaient les autochtones avec qui les Français avaient négocié aux 17^e et 18^e siècles. Avaient-ils vraiment disparu de Toronto? Nous avons suivi leurs traces, alors qu'ils avaient été exilés vers Mississauga aux débuts du 19^e siècle, sur les bords de la rivière Crédit, pour en être délogés ensuite par des pionniers qui convoitaient leurs terrains. Le chef de la bande avait alors parcouru l'Ontario en quête d'un territoire où abriter ses familles. Sa recherche avait été si ardue qu'il avait un instant songé au suicide collectif...

Je ne peux compter les voyages de recherche que nous avons entrepris, Pierre et nous tous, à leur poursuite. Finalement nous les avons retrouvés, à Hagersville près de Hamilton, en train, eux aussi, d'émerger de deux siècles de tutelle fédérale. Ce fut le premier partenariat que nous avons conclu. Après cela il n'a pas été difficile de donner visage à la période française de Toronto, avec ses trois forts éparpillés le long de la rivière Humber et le lac Ontario.

Puis nous nous sommes demandés: comment s'est effectuée à Toronto la transition entre les régimes français et anglais. Au hasard des recherches, nous avons découvert la trace d'un marchand qui opérait sur les bords de la rivière Humber et qui, en fait, a accueilli le lieutenant-gouverneur Simcoe lors de son arrivée à Toronto. Aujourd'hui les ouvrages historiques sérieux n'oublient pas de citer Jean-Baptiste Rousseaux, natif du Québec, habitant et traiteur à Toronto, finalement établi à Hamilton. Pour la SHT, le Projet Rousseaux fut

l'occasion d'un deuxième partenariat franco-anglo-autochtone.

Puis nous avons effectué des recherches sur plusieurs habitants francophones de la toute nouvelle York, notamment sur un Quetton Saint-Georges, émigré de la Révolution française, un marchand prospère qui construisit la première maison de briques en ville, dont le fils fut aussi marchand de vin ici dans les années 1840. Comme Quetton Saint-Georges était retourné en France après 1815 et avait acheté château et vignoble, ce ne fut qu'un jeu d'enfant pour Pierre d'en rapporter quelques bonnes bouteilles.

C'est encore avec la collaboration de Pierre Fortier que, depuis quelques années déjà, la Société d'histoire prépare un autre projet: celui de faire de la rivière Humber un parc historique: Le Sentier partagé/The Shared Path, où histoires autochtone, française et anglaise inscriront leurs traces dans un décor naturel unique.

Dans toutes ces entreprises et bien d'autres encore, qui se traduisaient en autant de démarches, voyages, visites, recherches, entrevues, Pierre Fortier fut l'âme de la SHT. Toujours encourageant, toujours généreux de son temps et de ses connaissances, toujours à l'affût de la moindre petite piste. Et cela tout en menant ses propres recherches, dont les résultats sont publiés dans plusieurs revues et journaux académiques.

Personnellement, c'est son humour, déroutant, un brin pervers, que j'appréciais le plus. A chaque rencontre, je savais qu'il allait avancer des propositions farfelues, déraillantes, choquantes. Les yeux malins cachés sous la frange de cheveux, il attendait que ses mascarades soient découvertes! J'avais un tel plaisir à les débusquer!

Son départ fut si brusque que je m'attends encore à le voir arriver au détour d'une rue, qui va me proposer d'abolir la Société d'histoire parce que cela dérange vraiment trop les Anglais, qu'il en a la preuve, ou je ne sais quelle autre énormité...

La Société remercie très sincèrement les amis de Pierre Fortier

qui lui ont fait des dons en sa mémoire et selon son désir. Pierre n'a cessé d'apporter à la Société son savoir, ses connaissances historiques et culturelles, son amour du patrimoine francophone à Toronto ainsi que toute sa générosité naturelle. À votre tour, par votre adhésion et par votre soutien vous assurerez la continuation de son ouvrage au sein de la Société.

Rolande Smith La présidente

Qui était Pierre Fortier ?

Il fut premièrement un des professeurs de ma fille Monique quand elle fréquentait le collège Glendon mais j'ai rencontré Monsieur Pierre Fortier pour la première fois quand j'ai joint la Société d'histoire de Toronto en 1986. Ce que j'aimais chez lui : son petit air espiègle quand il souriait, son amabilité. J'ai admiré son talent de raconteur (surtout ses émissions radiophoniques), d'écrivain, de chercheur, mais surtout sa grande sincérité.

Les assemblées de la Société d'histoire de Toronto ne seront plus pareilles sans lui. Vous nous manquerez Pierre.

Gabrielle Dupont Robert Klein



Pour Paul-François Sylvestre, Pierre Fortier donnait un visage humain à notre histoire

Professeur de littérature au Collège Glendon, Pierre Fortier s'intéressait plus qu'à l'enseignement des simples textes littéraires. Il aimait présenter à ses étudiants la civilisation canadienne-française, ses facettes sociales et culturelles.

Cofondateur de la Société d'histoire de Toronto, Pierre Fortier s'intéressait au patrimoine franco-ontarien. Sans être historien de formation, il se targuait de relater, dates à l'appui, des faits historiques ; ses chroniques à Radio-Canada en témoignent.

Pierre prenait surtout plaisir à faire ressortir le côté humain d'une page d'histoire. Sa collaboration à la publication de l'histoire de la paroisse du Sacré-Cœur de Toronto en demeure un bel exemple. Il avait interviewé nombre de paroissiens âgés pour recueillir des témoignages poignants et des anecdotes savoureuses. Ce faisant, Pierre Fortier avait l'art de donner un visage humain à notre histoire.

Pour Yves Frénette, le départ de Pierre a été bien trop rapide

Pierre est parti, sans presque crier gare. Comme tous ceux qui l'ont connu, amis intimes ou simples collègues, il ne me reste que des souvenirs. Mais quels beaux souvenirs!

Septembre 1988, fête à Glendon donnée par la nouvelle principale, Roseann Runte. Je suis le petit nouveau, avec quelques autres, dont ma femme, Éliane Aubé. Dans un coin, on parle et on rit fort ; au centre du groupe, un bel homme aux cheveux argentés, qui pourrait être un acteur ou un athlète. Je me joins à eux et moi aussi je me mets à rire fort, car Pierre Fortier était drôle, très drôle, une des personnes les plus drôles que j'aie rencontrées. Son humour s'abreuvait à l'ironie. Dès cette première rencontre, je suis devenu la victime consentante de l'humour de Pierre.

Nous rions beaucoup ensemble par la suite et je développerai avec lui le sens de la répartie, seule façon de composer avec cet homme à l'intelligence vive, à

la culture discrète, mais surtout homme d'une grande générosité, passionné d'histoire.

Il se disait un simple amateur, mais c'était un historien né qui allait chercher dans un document, peu importe sa nature, le détail évocateur qui lui permettait de recréer un événement, un personnage, une légende, et d'accrocher son auditoire. Grand conteur, il était particulièrement efficace à la radio. Il m'est arrivé de garer ma voiture sur le bord d'une rue pour savourer ses histoires.

De temps en temps, il me téléphonait. C'était toujours le même scénario. Pierre m'insultait gentiment, puis il me posait une question. Je répondais, du mieux que je pouvais. Et là Pierre devenait sérieux et je sentais battre au bout du fil le cœur d'un être sensible. Un humaniste, au sens profond du terme.

Tu ne m'appelleras plus Pierre, mais je garderai de toi un souvenir ému, qui me fera pleurer et rire tout à la fois.

Une célébration de la vie de Pierre Fortier

La famille de Pierre,
tous ses amis et collègues :

- du département d'études françaises à Glendon
- de la Société d'histoire de Toronto
- de Tfo

vous invitent à la célébration
de la vie de Pierre

**le lundi 7 mai
au Collège Glendon
2275, avenue Bayview
de 17h à 19h**

Veillez annoncer votre présence
avant le 26 avril auprès de :

Myriam au 416-736-2100
poste 66825

Hazan@glendon.yorku.ca
ou

Rolande au 416-924-7631
info@sht.ca

Annonces :

Conférence :

Mercredi 18 avril à 20h

À l'Alliance française 24, rue Spadina (Métro Spadina) La Société d'histoire de Toronto vous invite à une conférence Vimy : Le courage des armes « Ah les Canadiens! C'est possible! » Olivier Courteaux, professeur d'histoire, replacera la bataille de Vimy dans le contexte de la guerre de tranchées qui immobilise le front de l'Ouest depuis septembre 1914, et plus particulièrement de la bataille d'Arras. La victoire de Vimy est entrée dans l'historiographie canadienne dès 1917. Il s'agit d'une victoire importante dans la mesure où les Canadiens ont montré que la guerre de tranchées pouvait redevenir une guerre de mouvement; importante aussi puisque, pour la première fois, l'ensemble des unités canadiennes sur le front de l'Ouest ont combattu ensemble. Pour autant, le succès des Canadiens ne sera pas exploité militairement par les Alliés et la guerre de tranchées perdurera jusqu'aux offensives allemandes puis les contre-offensives alliées du printemps 1918.

À noter dans vos calendriers immédiatement

Les 26 et 27 mai

Doors Open à Toronto.

La Société d'histoire présentera le Fort Rouillé et l'histoire française de Toronto au site du CNE.

Lundi 28 mai

La Société d'histoire de Toronto tiendra son Assemblée générale annuelle.

Invitation et détails à suivre.

Nouveaux Membres

La Société d'histoire souhaite la plus cordiale bienvenue à ses nouveaux membres :

Jean Marc Brouillette
Daniëla Goldsmith
Nicole Keating
Diomède Nkurnuzia
Claudette Paquin
Jean-Yves Pelletier
TfO.

Visites guidées

Avec le printemps, la Société d'histoire de Toronto reprend ses visites guidées gratuites dans nos quartiers de Toronto avec Heritage Toronto :

Samedi 28 avril

La rue Madison avec Corinne Baranger

Rendez-vous à 13h30 au coin nord-ouest de Madison et Bloor ouest. Nous vous avons décrit récemment l'attrait des maisons de style Queen Anne de cette rue. Venez les découvrir et en admirer les détails.

La visite se termine aux Archives de Toronto où une exposition de photos de la ville de Toronto de 1856 à 1997 vous y attend.

La Société d'histoire de Toronto

La Société d'histoire est un organisme qui a pour buts de faire connaître l'histoire des Ontariens et des Franco-Ontariens, particulièrement celle de la région de Toronto; d'intéresser les chercheurs et le grand public à l'histoire régionale; d'encourager la recherche par la publication de travaux pertinents ; et de veiller à la conservation de toutes les catégories de documents historiques écrits et non-écrits.

Le conseil d'administration de la SHT 2006 – 2007

Rolande Smith, présidente
Daniëla Caloz, vice-présidente
Christine Pilotte, secrétaire
Edward Rutland, trésorier

Administrateurs/trices

Christian Bode, Térésa Chavez Suavez, Paul Leclerc

Ce bulletin est une publication de la Société d'histoire de Toronto et est rendu possible par le travail bénévole des personnes et organismes suivants:

Daniëla Caloz, Shirley Duffy,
Gabrielle Dupont Robert Klein,
Yves Frenette, Rolande Smith,
Paul-François Sylvestre,
Clermont Trudelle contributeurs
Lisette Mallet et David Wallace
design et production.

Samedi 5 mai

Le quartier nord de Cabbagetown
Rendez-vous à 13h30 au coin nord-est de Wellesley ouest et de Parliament.

Au cours de la visite, nous vous présenterons de simples habitations d'ouvriers et des maisons somptueuses tout en vous racontant la vie de leurs occupants et l'histoire du quartier. Un des quartiers les plus délicieux de Toronto!

Samedi 16 juin

Le quartier Yorkville

Rendez-vous à 10h à la sortie du métro Bay sur la rue Cumberland.

Yorkville fut quelques temps un village indépendant pour être annexé à la ville de Toronto en 1883. Cette communauté a bien changé au cours des ans, venez la redécouvrir. La visite se terminera à la Bibliothèque de Yorkville pour la célébration de son 100^e anniversaire et le dévoilement d'une plaque.

Dimanche 29 juillet

La pointe Baby et les forts français sur la Humber

Rendez-vous à 13h30 à l'entrée de Baby Point Road et de la rue Jane.

Les rives de la Humber sont les premiers lieux de mémoire de l'histoire française à Toronto car dès 1615, Étienne Brûlé emprunta le Portage de Toronto qui suivait la rivière Humber. Plus tard, les français y construisirent leurs forts à partir de 1720 sur la route de la traite des fourrures. Un beau quartier, beaucoup d'histoire et une rivière de notre patrimoine canadien.

La Société d'histoire à l'ère électronique!

Ce bulletin est le premier que plusieurs de nos membres recevront électroniquement. Si vous désirez le recevoir de cette façon envoyez-nous un courriel.

Votre participation nous est chère

Vous avez des suggestions pour des conférences ou des activités? Venez à l'une ou encore mieux à toutes les réunions administratives de la Société. Si toutefois vous n'avez pas le temps de participer aux réunions, alors faites marcher vos doigts :
Téléphone : 416.924.7631
info@sht.ca www.sht.ca